Comment la drogue gangrène les campagnes

15/02/2020 à 17h20



Cannabis, héroïne, ecstasy : même dans les villages et hameaux, tous les types de drogues circulent. Car les consommateurs attirent les dealeurs.
“Un réseau local de trafic de drogue démantelé aux Mages” microcommune du Gard, le 11 janvier. “Coup d’arrêt” infligé à un autre dans le golfe de Saint-Tropez, le 17 janvier ; une équipe interpellée du côté d’Issoire, dans le Puy-de-Dôme, le lendemain. Chaque jour ou presque, le commerce des stupéfiants alimente la rubrique faits divers des quotidiens régionaux. Car on ne deale pas seulement dans la banlieue parisienne ou les cités de Marseille, mais aussi à l’ombre des clochers et dans les ruelles des villages.

La preuve par les chiffres : les gendarmes, qui font régner l’ordre dans les campagnes, réalisent 87 % des confiscations nationales de pieds de cannabis. Plus surprenant : parmi les cinq départements où l’on saisit le plus d’héroïne en pourcentage de la population figurent le Doubs (2e), suivi de la Drôme, de la Meurthe-et-Moselle et de la Somme – quatre territoires plutôt ruraux. Et le phénomène ne faiblit pas. L’an dernier, le nombre de plants de chanvre arrachés a bondi de 23 %, à près de 150 000. Les militaires ont mis la main sur 47 000 comprimés d’ecstasy (28 % de plus qu’en 2018) et 261 kilos d’héroïne (+ 76 %). Ils ont également donné un coup d’arrêt à 1 900 trafics (+ 17 %).

(…) L’express